



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2788-275X

www.reriss.org

Numéro spécial 01

Actes du Colloque « Régions, régionalisme et régionalisation face au
défi de la construction des Nations en Afrique »

Yamoussoukro (Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix),
20 et 21 décembre 2019.

REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES EN SCIENCES SOCIALES



ISSN: 2788 - 275x

Mai 2020



ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAH Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître-Assistant de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître-Assistant de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)



Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DA Paul, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



COMITE SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE

✓ **Président**

Prof BAHBA Bi Youzan Daniel (UFHB-Abidjan)

✓ **Vice-Présidents**

Prof KOUASSI N'Goran François (UAO-Bouaké) ;

Dr DEDY Séri (UFHB-Abidjan);

Dr KOUADIO Guessan (UFHB-Abidjan).

✓ **Membres**

Prof AKA Kouamé (UFHB-Abidjan);

Prof. IBO Guéhi Jonas (UNA-Abidjan);

Prof. AKA Adou (UFHB-Abidjan);

Prof. ASKA Kouadio (UFHB-Abidjan);

Prof. BIAKA Zasséli Ignace (UFHB-Abidjan);

Prof. BOA Tiémélé Ramsès (UFHB-Abidjan);

Prof. BOHUI Djédjé Hilaire (UFHB-Abidjan);

Prof. DIANDUE Bi Kacou Parfait (UFHB-Abidjan) ;

Prof. GOGBE Téré (UFHB-Abidjan);

Prof. Jean Noël LOUCOU (Fondation FHB-Yamoussoukro) ;

Prof. KONE Issiaka (UJLG-Daloa);

Prof. KOUAKOU'Guessan François (ASCAD-Abidjan);

Prof. KOUDOU Opadou (ENS-Abidjan);

Prof. N'DONG Gabin (UOB, Libreville);

Dr DAYORO Zoguéhi Arnaud Kevin (UFHB-Abidjan);

Dr DJE Bi Tchan Guillaume (UFHB-Abidjan);

Dr TRA Fulbert (UFHB-Abidjan).

Dr KEI Mathias (UFHB-Abidjan);

Dr KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe (UFHB-Abidjan);

Dr TOH Alain (UFHB-Abidjan);



COMITE D'ORGANISATION DU COLLOQUE

□ **Présidents**

Dr TOH Alain (UFHB-Abidjan) ;

Dr DJE Bi Tchan Guillaume (UFHB-Abidjan).

□ **Vice-Président**

Dr SEHI Bi Tra Jamal (UFHB-Abidjan))

□ **Secrétariat**

Dr BAH Mahier Jules Michel (UFHB-Abidjan) ;

Dr N'CHOT Apo Julie (UFHB-Abidjan) ;

Dr ADJE N'Goran Pascal (UFHB-Abidjan);

Dr TRA Bi Boli Francis (UFHB-Abidjan).

□ **Membres**

Dr COULIBALY Zouman (UPGC-Korhogo);

Dr DIGBO Gogui (UJLG-Daloa);

Dr DROH Antoine (INJS-Abidjan);

Dr GALA Bi Tizié Emmanuel (UFHB-Abidjan);

Dr KONE Abdoulaye (UFHB-Abidjan);

Dr KOUAKOU Aya Larissa (UJLG-Daloa) ;

Dr MAMANLAN Kassi Bruno (UFHB-Abidjan) ;

Dr N'GUESSAN Manouan (INJS-Abidjan);

Dr N'GUESSAN Tanguel Sosthène (UNA-Abidjan);

Dr NIAMKE Jean-Louis (UFHB-Abidjan);

Dr SORO Caroline Epse M'Brah (UFHB-Abidjan);

Dr TARROUTH Honéo Gabin (UFHB-Abidjan);

Dr VONAN Amangoua Pierre Claver (UFHB-Abidjan);

Dr WADJA Jean-Bérenger (UFHB-Abidjan).



SOMMAIRE

Rapport de synthèse du colloque

Professeur BAHA Bi Youzan Daniel

Communication au panel du colloque international du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaire en Sciences Sociales (LERISS),

Thème : « Région, régionalisme, régionalisation face aux défis de la construction des Nations en Afrique », Fondation Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro, du 20 au 21 décembre 2019

Dédy Séri Faustin.....1

Réalités ivoiriennes face à la politique régionale de l'utilisation du Bois-Energie des Etats de l'Afrique de l'Ouest

ADJE N'Goran Pascal & BESSIE Baudelaire Baudry9

Les actions des acteurs territoriaux dans le développement local de Bocanda (côte d'ivoire)

COULIBALY Yaya, WADJA Jean Béranger, COULIBALY Amadou & GOGBE Téré.....21

Matérialités narrative et discursive du phénomène migratoire en Afrique. Reconfiguration littéraire du processus migratoire régional

Nongzanga Joséline YAMEOGO36

Régionalisation et dynamiques communales face aux défis de l'autonomisation en matière d'assainissement et de réduction de la pauvreté : cas des communes de Yopougon et d'Abobo

ZOUHON Lou Nazié Michèle & DAGO Michèle-Ange49

La question foncière à l'ère de la politique de régionalisation dans le milieu rural Tagbana en Côte d'Ivoire

SORO Dotannan66

Migration clandestine en Côte d'Ivoire : quand la ville de Daloa (Région du Haut-Sassandra) devient « la gare d'Italie »

Kokoret Charles KOUAKOU, Dali DALOUGOU, Albert Gogui DIGBO, Excelente KOFFI & Didié Armand ZADOU81

Les déterminants de la prolifération des activités artisanales à Yopougon (Nord-Est d'Abidjan) (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou, DIABAGATE Abou & GOGBE Téré97

Prépondérance des activités halieutiques chez les Aïzi de côte d'ivoire : mutations et conflits (1920 - 1985)

PETE Eric112

Le diabète, un évaluateur de la politique sanitaire des maladies métaboliques en Côte d'Ivoire

AMON Apo Rosine, DAYORO Zoguéhi Kevin Arnaud, AHUIE Assian Agnès Chantal, ABODO Jacko Rhedoor Fete130



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2768-275X

Avantages, processus et limites de la procédure de délimitation et d'immatriculation des territoires de villages en côte d'ivoire

AMALAMAN Djedou Martin141

Marchés Gouro à Abidjan : socio-histoire du monopole économique des femmes Gouro dans le secteur du vivrier

Séhi Bi Tra Jamal151

L'institutionnalisation des communs sanguins : entre région citoyenne et région incivique : une analyse à partir du cas du CNTS de Treichville

Honzalo Janine DABE, Bi Vagbé Gethème IRIE & BAH Mahier Jules Michel163



RAPPORT DE SYNTHÈSE DU COLLOQUE

Professeur BAHA Bi Youzan Daniel, dbahabi@yahoo.fr

Président du Comité Scientifique du colloque

Introduction

A l'initiative du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales et Humaines (LERISSH), s'est tenu, du 20 au 21 décembre 2019, à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix de Yamoussoukro, un Colloque international qui a porté sur le thème « **Régions, régionalisme et régionalisation face au défi de la construction des Nations en Afrique** ». Ce colloque a mobilisé 236 participants dont 17 venus du Burkina-Faso, du Gabon et du Mali. Il a également mobilisé les institutions universitaires et différentes organisations telles que :

- L'Université Félix Houphouët-Boigny
- L'Université Alassane Ouattara
- L'Université Jean Lorougnon Guédé
- L'Université Péléforo Gon Coulibaly
- La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix
- Communauté Economique Des Etats de L'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
- Le Senat
- Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique (PASRES)
- Agence pour le Développement et la Compétitivité des Industries de Côte d'Ivoire (ARDCI)
- Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS)
- Institut de Recherche d'Expérimentation et de l'Enseignement en Pédagogie (IREEP)
- Mécanisme Africain d'Evaluation par les Paires (MAEP)
- Digital Society Forum (DSF - Orange CI.).

Placé sous le patronage de son SEM AHOUSSOU Kouadio Jeannot, président du Senat de Côte d'Ivoire, le parrainage de Dr Albert Toikeusse MABRI, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et la présidence de Prof. Abou KARAMAKO, Président de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, ce colloque revêt une tonalité particulière dans la mesure où la Côte d'Ivoire est résolument engagée depuis quelques années dans une politique hardie de développement local. Cette rencontre scientifique avait pour objectif de contribuer à enrichir le débat sur les questions théoriques et pratiques relatives au thème à travers des échanges contributifs entre universitaires et praticiens.

Le présent rapport général s'articule autour de deux axes principaux, la cérémonie d'ouverture (I) et le déroulement des travaux (II).

I. La cérémonie d'ouverture.



La cérémonie d'ouverture qui s'est déroulée dans la salle C de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix a été marquée par quatre (4) allocutions prononcées respectivement par Monsieur le représentant du Maire de la commune de Yamoussoukro, Monsieur BEUGRE Wilson, le Directeur du LERISSH, Professeur BAHBA Bi Youzan Daniel, les représentants de Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Monsieur DION Simplicie, et du Président du Sénat, Madame ANIKPO Emilienne.

L'allocution de Monsieur BEUGRE Wilson, représentant le Maire de Yamoussoukro a, en substance, souhaité la traditionnelle bienvenue aux participants du Colloque. Dans la seconde allocution, Prof. BAHBA Bi Youzan Daniel, Directeur du LERISS a présenté le laboratoire et s'est appesanti sur la justification du choix de ce thème et du Sénat pour le Patronage du Colloque, non sans avoir au préalable remercié et loué les qualités humaines du président du Sénat et son institution et salué la présence effective et remarquée des Sénateurs aux assises. Il a également salué et remercié le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, parrain du présent colloque, ainsi que le Président de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Président de la présente manifestation scientifique. Il en a aussi profité pour remercier les partenaires, les enseignants chercheurs, les étudiants et les membres du Laboratoire (au nombre de 408 dont 20 chercheurs, 72 enseignants-chercheurs, 88 doctorants, 128 masterants). Revenant à la thématique du colloque, il s'est interrogé sur les 3 concepts de région, de régionalisme et de régionalisation dans leur contribution à la construction d'une Nation.

Quant à Monsieur DION Simplicie, Directeur Adjoint de Cabinet du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, représentant le Ministre dudit département, il a d'abord présenté les motifs d'empêchement et les excuses du Ministre, salué le Président du Sénat et sa représentante, Mme ANIKPO Emilienne, les Sénateurs, le LERISS et son directeur, Prof. BAHBA BI, ainsi que tous les participants au présent colloque. Il a ensuite félicité le LERISS pour le choix judicieux du thème de ces assises d'autant qu'il est au cœur des dynamiques de développement de notre pays. Au nom du Ministre, il a enfin encouragé les universitaires à s'inscrire dans de telles perspectives pouvant guider les politiques publiques dans la mesure où les réalités historiques et sociologiques doivent présider au choix de tout programme de développement.

Représentant le Président du Sénat, Patron de la cérémonie, Mme ANIKPO Emilienne, après les civilités d'usage, s'est réjouie du choix du thème du colloque et a rassuré l'assistance que la question de la régionalisation fait partie des attributions de son institution en ce sens qu'elle assure la représentation des collectivités locales. Pour elle, la décentralisation demeure un des défis majeurs pour le développement intégral des Nations. En souhaitant plein succès aux travaux, Mme ANIKPO a déclaré, au nom du Président du Sénat, ouvert le colloque sur « Régions, régionalisme et régionalisation face au défi de la construction des Nations en Afrique ».



II. Déroulement des travaux

Les travaux se sont déroulés en plénière et en ateliers. La plénière a porté sur trois conférences inaugurales ou d'orientation tandis que les ateliers ont donné lieu à des communications.

II.1. Les conférences inaugurales

La première conférence, intitulée « Régions, régionalisme et régionalisation face aux défis de la construction des nations en Afrique » a été dite par Prof. KOUAKOU N'Guessan François, socio-anthropologue, président honoraire de l'Université de Bouaké et Membre de l'ASCAD. En raison d'un empêchement de dernière heure, il n'a pu prendre part physiquement au colloque. Aussi, sa communication, déjà parvenue au comité scientifique a-t-elle été lue par un membre dudit comité. Cette communication s'est articulée autour de l'approche conceptuelle des notions de « région, régionalisme et régionalisation », de l'historique géopolitique de l'Afrique et de la régionalisation, des défis généraux de la construction de l'Afrique, des enjeux spécifiques de la régionalisation et d'une esquisse de réponses aux défis de la construction des nations en Afrique.

Le conférencier a mis fin à sa communication en affirmant que le thème de sa présentation est un vaste sujet qui interpelle les Africains sur une triple corrélation visant à atteindre des objectifs sectoriels en ce sens que le triptyque Education-information formation constitue l'un des piliers de cette entreprise de construction des Nations. Mieux, les politiques d'union, de conjugaison de forces soulèvent des politiques appropriées qui lancent des esquisses de réponses aux défis de la construction des Nations africaines.

Abordant le même thème, la seconde communication du panel, prononcée par Prof. DEDY Séri a mis l'accent sur les définitions de la décentralisation, les défis de la régionalisation, le rappel historique de la politique de la régionalisation en Côte d'Ivoire et la nécessité d'une entente entre populations et gouvernants dans le processus de régionalisation en Côte d'Ivoire.

Il a également abordé le caractère contradictoire des politiques de régionalisation des différents régimes politiques qui se sont succédés en Côte d'Ivoire. Aussi, propose-t-il de s'agripper aux leçons de l'histoire, de lutter contre toutes les formes d'analphabétisme et de « desserrer » le pouvoir. Enfin, il pense que la prise de conscience de l'appartenance à un même pays et la démocratie devraient permettre d'aboutir à une bonne politique de régionalisation et à un développement local harmonieux.

A sa suite, Prof. KOUASSI N'Goran François a, quant à lui, porté son analyse sur le thème « Régionalisation et bonne gouvernance : quels défis ? ». Le conférencier soutient qu'il n'est pas question d'enfermer l'avenir de la structure spatiale dans un



modèle directif rigide et nécessairement arbitraire. Mais il pense qu'il faut formuler un ensemble de principes directifs grâce auxquels une structuration originale pourra s'amorcer et progressivement s'enrichir. Par ailleurs, la décentralisation et la communalisation combinent les exigences de la participation des populations à la gestion et au développement de leur localité. Ainsi, le Pr KOUASSI estime qu'une bonne politique de régionalisation doit relever quatre défis essentiels que sont :

- ♦ la paix et la stabilité politique ;
- ♦ l'égalité entre les sexes ;
- ♦ l'éradication de la corruption endémique ;
- ♦ la satisfaction des besoins sociaux essentiels.

Après ces différentes présentations, les échanges qui ont suivi, en particulier entre chercheurs et sénateurs ont contribué à enrichir les communications.

II.2. Les travaux en ateliers

Les travaux ont enregistré plusieurs communications réparties en trois (3) ateliers de deux (2) axes thématiques chacun.

Les deux axes thématiques de l'atelier 1 ont traité du Régionalisme et du développement durable en Afrique et des Régions, du régionalisme, du monopole économique et de la gestion des collectivités territoriales en Afrique. Dans cet atelier, plusieurs communications ont été présentées et ont abordé en substance l'implication des communautés dans la mise en œuvre des politiques régionales d'assainissement durable, l'utilisation du bois-énergie et la résilience des populations face à la vulnérabilité environnementale, mais également les enjeux socio-économiques liées à l'existence des marchés Gouro dans la construction du monopole économique dans l'espace national et régional. Les communications ont également mis l'accent sur le lien entre la logique politique, la décentralisation et les découpages régionaux.

Quant à l'atelier 2, il a abordé la problématique des régions, du régionalisme, des conflits fonciers, de l'ethnicité et de la cohésion sociale d'une part, et des régions, du régionalisme et de la démocratie en Afrique, d'autre part. Dix (10) communications ont été enregistrées dans cet atelier. Elles ont mis l'accent sur la sécurisation foncière et les défis de la régionalisation que sont le numérique, la démocratie et les rapports interethniques.

L'atelier 3 quant à lui a enregistré onze (11) communications qui se sont articulées autour de la régionalisation, de la santé, des migrations et de l'intégration, puis de la régionalisation et autres problématiques connexes. Ces communications ont mis en exergue les défis sanitaires, migratoires, éducatifs et culturels auxquels sont confrontées les régions.

Les échanges issus des différentes communications ont permis de contribuer à enrichir les problématiques abordées et à proposer des pistes de solutions pour une meilleure politique de développement régional en Côte d'Ivoire et en Afrique.



Conclusion

« Régions et régionalisme régionalisation face au défi de la construction des Nations en Afrique » a permis de poser le diagnostic des politiques de décentralisation en Afrique et en Côte d'Ivoire. Les différentes communications et les échanges qui s'en sont suivis ont permis de faire plusieurs recommandations :

- la démocratisation des politiques de régionalisation ;
- la mise en œuvre effective de la décentralisation à travers la dotation des moyens aux collectivités territoriales ;
- la prise en compte des réalités socio-culturelles et historiques des populations locales dans la construction du développement local ;
- la collaboration entre chercheurs et professionnels des politiques de décentralisation.

Je vous remercie

Fait à Yamoussoukro, le samedi 21 décembre 2019.



LES DETERMINANTS DE LA PROLIFERATION DES ACTIVITES ARTISANALES A YOPOUGON (NORD-EST D'ABIDJAN) (COTE D'IVOIRE)

BAMBA Mamadou,

mambamba@gmail.com

Docteur, Equipe de Recherche Espace Système et Prospective, Institut de Géographie Tropicale,
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

DIABAGATE Abou,

aboudiaba76@yahoo.fr

Maître-Assistant, Equipe de Recherche Espace Système et Prospective, Institut de Géographie
Tropicale, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

GOGBE Téré,

gogbetere@yahoo.fr

Professeur Titulaire, Equipe de Recherche Espace Système et Prospective, Institut de Géographie
Tropicale, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

Résumé

Vivre à Abidjan, la capitale économique et administrative de la Côte d'Ivoire n'est aisée. Pour y parvenir les populations s'adonnent à la pratique activités dites informelles. Ces activités qui foisonnent dans toute la ville sont particulièrement dominées par l'artisanat. La présente étude veut s'intéresser à cette activité dans la partie Nord-Est de Yopougon, l'une des communes populaires d'Abidjan. Dans les quartiers de cette commune, le tissu urbain enregistre la présence d'une multitude d'activités artisanales squattant l'espace. Ces activités, pourvoyeuses d'emplois et de devises, semblent participer à l'amplification et au renforcement du désordre qui est une caractéristique marquante du paysage. Ainsi, l'étude se propose de dégager les déterminants de la prolifération des activités artisanales à Yopougon Nord-est. Pour ce faire, la méthodologie utilisée s'appuie sur les techniques de l'observation directe, de la recherche documentaire et de l'enquête. S'agissant de l'observation, elle a consisté à appréhender les groupes socio-professionnels du secteur de l'artisanat dans les lieux spontanés à caractère artisanal. Quant à la recherche documentaire, elle a permis de circonscrire le sujet et d'approfondir les analyses. Pour les enquêtes, deux techniques ont été envisagées sur un échantillon de 768 individus : la première a consisté en un entretien avec les responsables de la chambre de métiers, des groupements associatifs des quartiers concernés et le chef de service technique de la mairie de Yopougon pour recueillir leurs opinions sur la pratique de ces activités et leurs effets dans l'émergence du désordre. La deuxième technique fut celle de l'enquête par questionnaire adressée à 380 artisans et à 380 chefs de ménage résidant aux alentours des lieux d'exercice des activités pour avoir leurs avis sur les effets des activités. La combinaison des différentes techniques a permis d'obtenir des résultats dégageant d'une part la présence de plusieurs activités artisanales disséminées dans cette partie de Yopougon et d'autre part que les déterminants de l'émergence de ces activités sont d'ordre social et spatial.

Mots clés : Yopougon Nord-Est, activités artisanales, déterminants, désordre urbain

Abstract

Living in Abidjan, the economic and administrative capital of Ivory Coast is not easy. To achieve this, the populations engage in the practice of so-called informal activities. These activities that abound throughout the city are particularly dominated by crafts. This study focuses on this activity in the northeastern part of Yopougon, one of the popular communes of Abidjan. In the neighborhoods of this town, the urban fabric records the presence of a multitude of craft activities squatting the space. These activities, providers of jobs and foreign exchange, seem to participate in the amplification and the strengthening of the disorder which is a striking feature of the landscape. Thus, the study aims to identify the determinants of the proliferation of artisanal activities in Yopougon Northeast. To do this, the methodology used is based on the techniques of direct observation, documentary research and survey.



Regarding the observation, it consisted in apprehending the socio-professional groups of the sector of the craft industry in the spontaneous places with artisanal character. As for documentary research, it made it possible to circumscribe the subject and to deepen the analyzes. For the surveys, two techniques were envisaged on a sample of 768 individuals: the first consisted of an interview with the managers of the trades chamber, the associative groups of the districts concerned and the chief technical officer of the Yopougon town hall for gather their opinions on the practice of these activities and their effects in the emergence of disorder. The second technique was that of the questionnaire survey of 380 artisans and 380 household heads living around the exercise sites for their opinions on the effects of the activities. The combination of the different techniques allowed to obtain results releasing on the one hand the presence of several artisanal activities scattered in this part of Yopougon and on the other hand that the determinants of the emergence of these activities are of social order and spatial.

Keywords: Yopougon Northeast, craft activities, determinants, urban disorder

Introduction

En Côte d'Ivoire, précisément à Abidjan, le tissu urbain est marqué par le désordre d'occupation de l'espace. Les acteurs économiques tels les artisans sont constamment à la recherche d'espaces pour implanter leurs activités. Dans ces conditions, Yopougon, la plus grande commune de la république de Côte d'Ivoire attire des fractions d'acteurs économiques notamment les groupes socioprofessionnels exerçant dans le secteur de l'artisanat. Il faut ajouter que la commune de Yopougon compte 27 quartiers et 11 villages. En outre, Yopougon occupe 7.4% de la superficie du District Autonome d'Abidjan (Mairie de Yopougon, 2016). Par ailleurs, selon l'INS (2014), Yopougon compte 1071000 habitants, suivie d'Abobo (1030000 habitants) et de Cocody (447000 habitants). Fort de tout cela, Yopougon se présente alors comme l'une des communes les plus attractives des treize communes du District d'Abidjan. Yopougon représente, de ce fait, un grand marché de consommation d'articles artisanaux et également de possibilité de vente du savoir-faire à des clients de plus en plus nombreux et variés du fait de l'accroissement démographique.

Ainsi, dans les quartiers singulièrement ceux situés à Yopougon Nord-Est, s'entrecroisent de multiples usages de l'espace par des groupes d'artisans dans un contexte de raréfaction de l'espace. Le vécu quotidien des artisans met en exergue la pression anthropique sur l'espace urbain. Ce qui amplifie le désordre spatial urbain fortement orchestré par les activités urbaines principalement celles artisanales. Pourtant, dans la commune de Yopougon, 45% des recettes municipales proviennent du secteur de l'artisanat (Chambre de métiers Abidjan Lagune-Nord, 2016). Cette situation paradoxale interpelle le chercheur porté sur l'espace urbain. Il est alors opportun d'accorder un intérêt particulier aux déterminants de la projection des activités du secteur de l'artisanat sur le tissu urbain. Dans cette perspective, la première séquence de cet article s'attarde sur les déterminants sociaux de l'artisanat qui participent au désordre urbain. Et, le second sous-chapitre en énumère les déterminants spatiaux.

1-Matériel et méthodes

Ce volet prend en compte la présentation de la zone d'étude et de la méthode de collecte des informations.

1-1-Le site d'étude

Yopougon Nord-est se situe entre la zone industrielle de Yopougon et la commune marchande d'Adjamé. Cette zone comprend le quartier commercial de Siporex, le quartier soudanais Wassakara, le quartier Résidentiel, le quartier Banco2 et le village/quartier-Andokoi. Elle est délimitée au Sud par la voie principale qui va du Lycée des jeunes filles de Yopougon en passant par le carrefour Bel air ; la rue princesse, le carrefour Kenneya jusqu'à la nouvelle station Shell au Banco2. La zone industrielle de Yopougon est au Nord. La baie et le parc national du Banco

sont à l'Est (Cf. figure 1). Le canal d'évacuation zone industrielle-lagune Ebrié limite la zone à l'Ouest de la nouvelle station Shell au Banco2 au carrefour dénommé « carrefour Gesco ». Zone aux limites non marquées, sa superficie est estimée au 1/6 de celle de la commune de Yopougon qui s'élève à 153,4 km² soit environ 25,6 km² (Mairie, 2016) et compte selon l'INS (2014) 24 179 ménages.

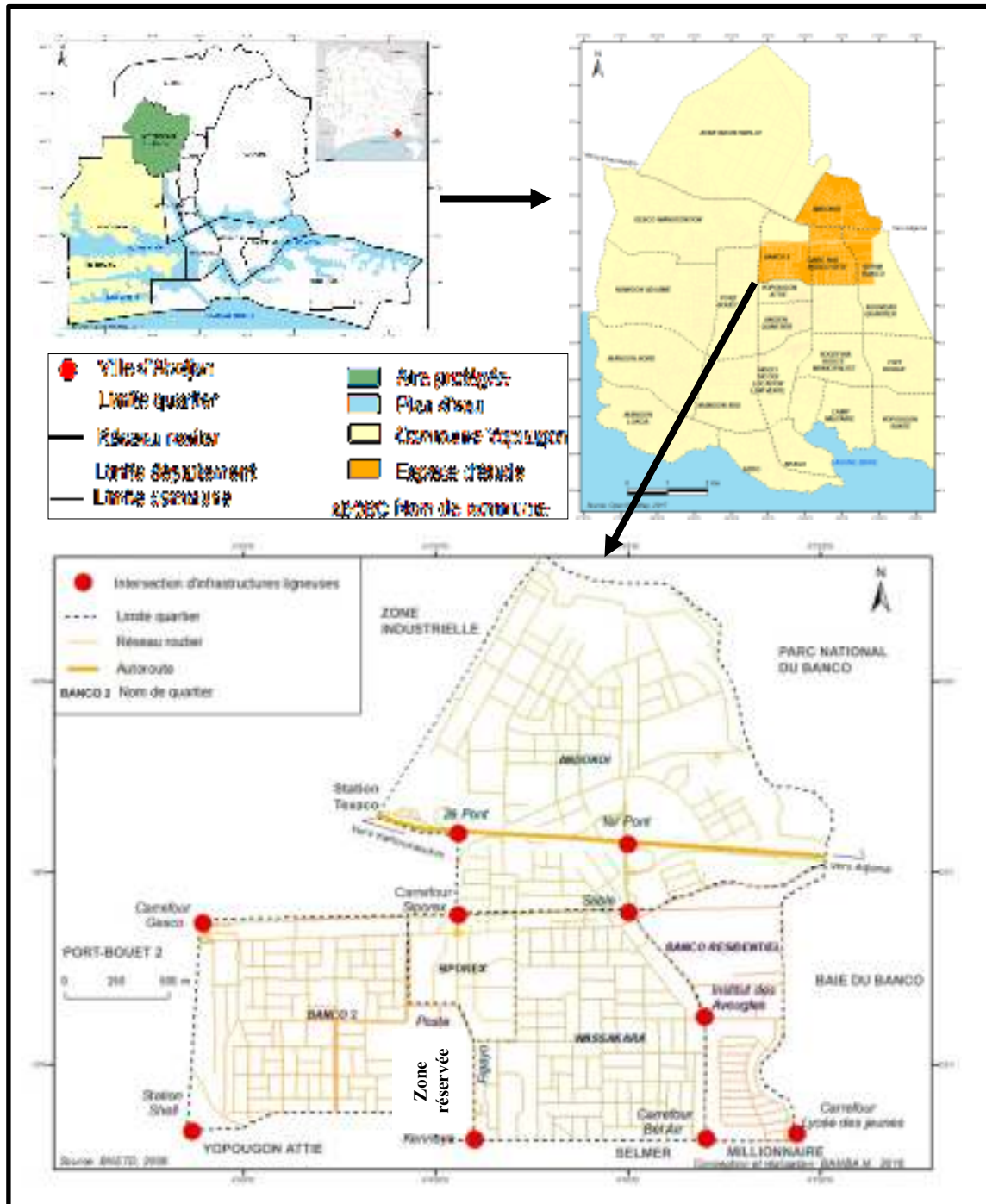


Figure 1 : Carte de localisation de Yopougon Nord-est



1-2-Méthodologie

Pour l'étude, la méthodologie utilisée s'est appuyée sur les techniques de la recherche documentaire, l'observation directe et de l'enquête. S'agissant de la recherche documentaire, elle a permis de cerner et de circonscrire davantage les contours du sujet et d'approfondir les analyses. Quant à l'observation, elle a consisté à appréhender les groupes socio-professionnels du secteur de l'artisanat dans les lieux spontanés à caractère artisanal. Pour les enquêtes, deux techniques ont été envisagées : la première a consisté à un entretien avec les responsables de la chambre des métiers, le chef de service technique de la mairie et les responsables des groupements associatifs des quartiers concernés pour énumérer les déterminants sociaux et les déterminants spatiaux de l'artisanat qui participent au désordre urbain. La deuxième technique fut celle de l'enquête par questionnaire adressée aux artisans sur leurs lieux de travail et aux chefs de ménage à cause de la promiscuité pour fournir des informations sur l'anarchie dans l'emplacement des activités artisanales et l'inconfort incommode relevant des lieux d'activités artisanales. Pour ce faire, les cinq quartiers soumis à cette étude ont été parcourus et répertoriés les lieux de métiers implantés de manière aléatoire dans la trame urbaine ont été répertoriés. Muni d'un fond de carte, les sites artisanaux des huit branches artisanales ont été marqués. Ensuite, nous avons fait le tri des sites selon le critère de proximité avec les ménages résidents qui subissent les effets néfastes du désordre urbain dans les différents quartiers. Pour le choix de l'échantillon, l'étude a opté pour 380 artisans à l'aide de la méthode de quota ou de choix raisonné repose sur notre jugement personnel. Parallèlement aux artisans choisis, 380 chefs de ménages ont été enquêtés. Le tableau tri-croisé 1 réalisé dans le cadre de cette étude met en exergue les différentes branches artisanales dans les quartiers vient pour illustrer la taille de l'échantillonnage.

Tableau 1 : Taille de l'échantillon

Quartiers Branches	Banco2	Siporex	Wassakara	Résidentiel	Andokoi	Total
Métaux et pneumatique	14	3	15	12	17	63
Alimentation et hygiène	10	9	12	7	11	49
Art et esthétique	11	13	9	9	11	53
Textile et Habillement	13	12	15	10	14	64
NTIC et Imprimerie	9	14	6	8	9	46
Bois et Meubles	13	4	17	5	13	52
Bâtiment et construction	6	5	3	5	6	25
Froid et Électronique	5	9	6	4	6	30
Total	81	69	83	60	87	380

Source : Enquête de terrain, 2018

2. Discussion des résultats

Les résultats portent sur les déterminants sociaux et spatiaux de l'artisanat qui participent au désordre urbain à Yopougon Nord-Est.

2.1. Des déterminants sociaux favorisant le désordre urbain à Yopougon Nord-Est

Face au chômage de masse d'une part et le fort de l'exhortation de la population par les autorités à l'entrepreneuriat d'autre part, de nombreuses personnes porteuses de projets axés sur les activités relevant du secteur de l'artisanat s'établissent illégalement sur l'espace urbain à Yopougon Nord-Est.

2.1.1. La massification des acteurs de l'artisanat dans la trame urbaine.

A Yopougon Nord-Est, nombreux sont les acteurs du secteur de l'artisanat qui convoitent l'espace urbain pour s'y établir illégalement. Selon la chambre des Métiers Abidjan Lagune Nord (2017), l'effectif des acteurs du secteur de l'artisanat se densifie et se diversifie au fil des années. En effet, les acteurs de l'artisanat à Yopougon Nord-Est sont estimés à près de 800 000 (acteurs directs et associés).

Selon les enquêtes menées, spécialement à Yopougon Nord-Est, l'artisanat compte à ce jour un effectif estimé à 300000 acteurs dont 40 à 60% sont installés dans l'espace urbain. Ces derniers sont appréhendés sous le prisme de leur uniforme de travail dans des ateliers anarchiques d'une part mais également de la fonctionnalité de leur profession dans tous les quartiers de Yopougon Nord-Est comme l'atteste la figure 2.

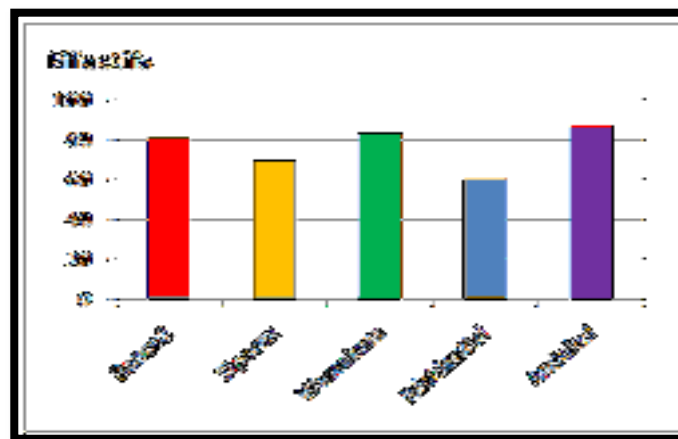


Figure 2 : Distribution des artisans par quartiers à Yopougon Nord-Est

A Yopougon Nord-Est, le personnel de l'artisanat enregistre la présence des fractions d'artisans non enregistrés de façon formelle. Ces constats rejoignent ceux qui ont été faits antérieurement selon lesquels les petits métiers du secteur de l'artisanat font vivre une proportion élevée d'Abidjanais ; de personnes anonymes et bon nombre d'individus chômeurs de fraîche date (ABDOU, 1984). A l'opposé, au Maroc, les artisans bénéficient d'une identification formelle, de centres d'appui techniques et de formation pour pérenniser les métiers du secteur de l'artisanat en tant que patrimoine national et savoir-faire ancestral (SECA, 2010). Dans cette population artisanale, une stratification catégorielle est observée et les enquêtes ont révélé que 29% des enquêtés sont des compagnons d'artisans (enfants, épouses, neveux...), 8% des maître-artisans, 28% d'artisans confirmés et 35% d'apprentis artisans. De plus, l'étude montre aussi que les groupes socioprofessionnels de l'artisanat exercent leurs métiers dans l'espace urbain comme l'atteste la photo 1



Vue d'une activité de lingerie dans la trame urbaine à Andokoi. Ce point de lingerie artisanale est tenu par un groupe de jeunes migrants sahéliens notamment des maliens. Ils travaillent collectivement dans l'espace urbain. Ce type d'exemple est légion à Yopougon Nord-Est.

Photo 1 : Lavandiers sahéliens dans une rue à Andokoi (Cliché : DIABAGATE, 2018)

2.1.2. L'incivisme des artisans dans le tissu urbain

Le déficit de discipline collective en milieu urbain est une réalité dans la zone étudiée. En effet, les usagers de l'espace principalement les artisans s'adonnent à de nombreux actes non conventionnels dans la trame. Ces actes sont aux antipodes de la civilité citadine. En effet, les années de crise ont profondément modifié les comportements des usagers urbains et affecté l'appareil productif économique notamment celui des artisans en amplifiant leur participation au désordre urbain. Le tableau 2 vient relever les différents actes inciviques des artisans.

Tableau 2 : Répertoire des actes d'incivisme imputables aux artisans

Les métiers	Actes inciviques posés par les artisans
Les lavandiers de voitures	Éclaboussement des passants
Les tapeurs de Basin	Bruitage incommode
La teinture	Rejet d'eaux usées dans l'espace urbain
Les mécaniciens	Stationnement non autorisé sur les servitudes, Occupation de parkings réservés, Squattérissations des accotements
Les ébénistes	Aspersion de vernis dans l'espace
Les menuisiers	Obstruction de l'espace urbain, Incinération de restes de bois- Squattérissations des accotements
Les tôliers/les ferronniers	Émission de bruitage incommode
Les productrices de l'attiéké	Déversement d'eaux usées dans le tissu urbain
La production de savon	Émission de fumée dans la trame urbaine
Tailleurs ambulants	Cliquetis de ciseaux
Les égoutiers	Déversement d'eau de vanne dans le tissu urbain

Source : Enquêtes de terrain, 2018

2.1.3. La solidarité et le mimétisme dans le désordre urbain

Sur des sites anarchiques, il existe des liens de coexistence entre les activités artisanales. Une cohabitation à caractère professionnel est observable. Ce qui fait naître une solidarité entre les artisans d'une part et la population résidente d'autre part. De cette solidarité, découle le mimétisme dans l'appropriation illicite de l'espace urbain. En effet, l'artisan bénéficie d'une



image encore positive auprès des populations. Il est porteur de germes de solidarité et de cohésion sociale. Son ancrage local et social se fonde sur des réseaux de sociabilité. Dès lors, un lien de solidarité se tisse entre l'artisan et la population locale. Cela se traduit par l'octroi des aires urbaines selon le principe de proximité par la population résidente aux artisans. En plus, les artisans se liguent et plaident très souvent sans effet de manche en faveur de l'un des leur lorsque celui-ci est éjecté de l'espace urbain. De fait, la recolonisation des espaces anciennement sous le joug des artisans se fait avec la complicité de la population locale dans un élan de solidarité. Des lieux sont irrégulièrement cédés et les espaces à dominance artisanale sont devenus des espaces communautaires. Les sites privilégiés par les artisans sont les espaces localisés à proximité des rues principales. L'un des constats les plus fréquemment dressé concernant les artisans consiste à prolonger les ateliers sur la voie. Un second point est celui de l'attraction massive des artisans vers les zones peuplées et facilement accessibles.

Ce comportement traduit un sentiment de mimétisme chez les artisans en vue de s'accaparer des aires urbaines les plus attractives. Ce mimétisme a pour but principal l'accès à la clientèle passante des axes routiers et à celle résidente des quartiers Banco2, Siporex, Wassakara, Résidentiel et Andokoi.

2.1.4. Diversion et défiance pour occuper l'espace urbain

De nombreux artisans tentent de détourner l'attention de l'opinion ou des autorités. Ils ont un mode opératoire intentionnel d'annexion de l'espace. Des chefs de ménages résidents à 65% attestent que les artisans cherchent à échapper à tout contrôle et toute statistique d'identification. Ce qui contribue énormément à la création des contrastes spatiaux. Le quartier Siporex en est un exemple notoire. Les acteurs auto-entrepreneurs comme les artisans, maintes fois délogés, reviennent obstruer l'espace urbain.

Cette organisation du désordre par la diversion est bien présente en de nombreux points. La posture spatiale des artisans résulte également de la défiance. Ces modes d'appropriation de l'espace qui frisent la défiance génèrent également le désordre urbain. D'ordinaire, les usagers ont recours aux services urbanistiques des territoires urbains pour s'implanter. Face à la pression foncière et les modalités de la gouvernance urbaine, de nombreux artisans s'adonnent à l'intrusion spatiale. A la lumière du terrain, l'analyse du désordre urbain permet d'affirmer que le manque d'espace rend les artisans intrépides et incontrôlés. Ainsi, l'espace est influencé négativement par les installations anarchiques. Ces utilisateurs illégaux de l'espace urbain seuls ou en comités cherchent à protéger leur intérêt sur les servitudes publiques. Ce faisant, ils veulent imposer leur conception de l'organisation territoriale. Ainsi, ils s'adonnent à la parcellisation de l'espace et tentent d'y imprimer leur marque.

En somme, ces déterminants sont multiples. Outre, la massification des effectifs d'acteurs de l'artisanat dans la trame urbaine, l'étude révèle une série de comportements notamment l'incivisme urbanistique, la solidarité dans l'occupation des aires urbaines, le mimétisme, la défiance dans l'annexion des territoires urbains de la part des groupes socioprofessionnels du secteur de l'artisanat. Cependant, les écrits antérieurs soutiennent que les usagers de l'espace urbain sont astreints au respect des normes de servitudes. Celles-ci, tirent leur légitimité dans différents textes que sont : les règlements d'urbanisme, les règlements de lotissement, les règles relatives à la voirie et le règlement général d'urbanisme (RGU) offrant des sites aménagés et définitifs aux différents secteurs économiques principalement celui de l'artisanat (KOUPO, 2007). De ce qui précède ; il apparaît opportun de s'appesantir sur les déterminants spatiaux du désordre urbain orchestré par les activités artisanales à Yopougon Nord-Est.

2.2. Les déterminants spatiaux de l'artisanat vecteurs du désordre urbain.

A Yopougon Nord-Est, les relations spatiales entre les sites d'activités artisanales dans leur fonctionnement quotidien, les exigences spatiales en lien avec les usages artisanaux de l'espace et les modes d'appropriation des aires urbaines par les artisans sous-tendent le désordre urbain.

2.2.1. Les interactions de proximité fonctionnelle dans l'espace urbain.

A Yopougon Nord-Est, le positionnement des sites et des unités artisanaux, illustre des interactions multiples et diverses dans la trame urbaine (Cf planche figure 1). Ainsi, l'on assiste à une juxtaposition apparemment aléatoire de formes et de fonctions d'activités artisanales dans la trame urbaine. En effet, dans la trame urbaine, des combinaisons horizontales hasardeuses et anarchiques des sites artisanaux existent à proximité des zones de résidence des ménages. A côté, d'autres acteurs économiques de rue se greffent aux sites d'agglutination d'artisans et de petits artisans squattent les périmètres des lieux tenus anarchiquement par d'autres usagers urbains. A Siporex, la combinaison aléatoire dans le tissu urbain des tailleurs-raccommodeurs avec les vendeurs de friperie et des restauratrices est palpable dans l'espace urbain. En outre, allant du carrefour « *sable* » jusqu'aux sites de forage dans les dépressions au quartier Résidentiel, une combinaison anarchique d'activités sous les fils de hautes tensions existe. La réalité du terrain indique des garages, des gargotes, des vendeurs de fer ou de produits de carrière et des artisans producteurs de briques et de pavés. Ce qui amplifie le désordre urbain dans un rapport gagnant-gagnant comme le mentionne le tableau 3

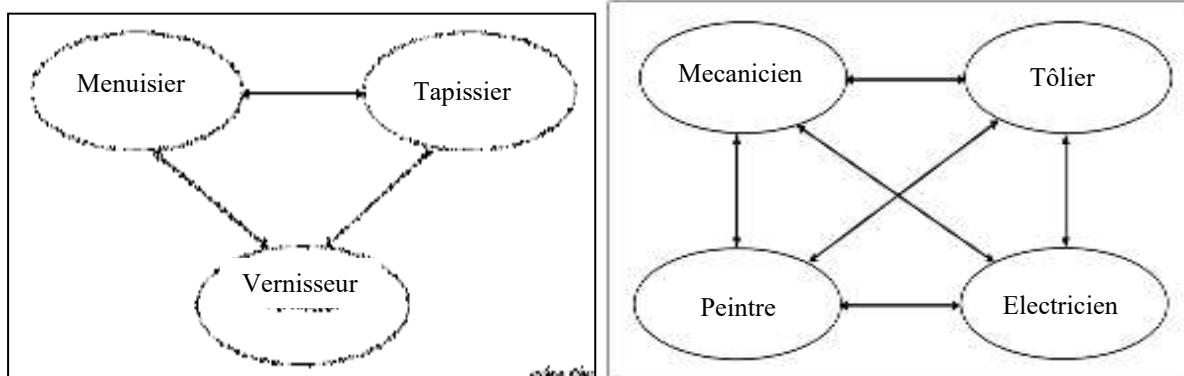


Planche figure 1 : Exemples de représentation de la complémentarité fonctionnelle de l'artisanat des meubles et garages autos

La planche figure met en exergue des exemples de complémentarité entre les artisans des meubles et les artisans mécaniciens dans l'espace urbain. Dans ce cas, la concentration est génératrice de combinaison entre plusieurs métiers sur le même site. Ici il existe une impérieuse corrélation voire d'interdépendance entre ces différentes activités dans l'espace.

Tableau 3 : Combinaison horizontale entre les activités artisanales et les autres activités

Activité Artisanale	Activité liée à l'artisanat
Garage auto	Kiosque/Gargote
Production de café noir	Gare informelle
Production de soupe de cabri	Maquis plein air
Menuiserie	Vendeur de bois
Briqueterie	Chantiers de construction



« Tchapelodrome »	Gargote
Lavandier de linge, Blanchisserie	Hôtel
Garage auto	Lavage auto
Tropicalisation d'appareils	Points de vente d'appareils
Mécanique	Vendeur de pièces détachées auto
Menuiserie	Quincaillerie
Menuiserie	Marchands de bois
Maçon	Quincaillerie
Plombier	Quincaillerie
Peintre en bâtiment	Quincaillerie
Les tresseuses	Vente de mèche et de produits cosmétiques
Les réparateurs d'appareils numériques	Vendeur d'outils numériques
Bouquiniste	Vendeur de livres
Production de l'attiéké	Vendeur d'attiéké
Tailleurs raccommodeurs	Points de vente de friperie
Production de pâte d'arachide	Restauratrice

Une illustration des combinaisons horizontales spatiales. Ce sont 121 artisans sur 380 enquêtés (31.84%) qui sont en combinaison fonctionnelle avec d'autres acteurs économiques dans le tissu urbain. Ce qui confère un caractère tentaculaire au mode d'usage de l'espace. De ce point de vue la juxtaposition horizontale est un facteur amplificateur du désordre urbain. L'ordre caché des choses sous ce désordre urbain apparent est la concentration horizontale mixte des activités sur le même site.

Source : Enquête de terrain, 2018

2.2.2. La concentration horizontale mixte dans l'espace urbain

L'occupation mixte de l'espace urbain par les acteurs économiques consiste à l'association de plusieurs activités sur le même site dans la trame urbaine. Cela se traduit à Yopougon Nord-Est, par la juxtaposition aléatoire de fonctions illégales dans le tissu urbain.

Cette combinaison dans l'occupation du sol d'acteurs économiques débouche sur le désordre urbain. Dans les gares informelles, des artisans squattent la rue où ils produisent du café noir très dosé. Cette production artisanale de café est destinée à la consommation des chauffeurs et autres chargeurs appelés « Gnambro ». Ils se font discrets spatialement dans ces lieux tous aussi à la fois illégaux, agités, bruyants et anarchiques.

Dans l'espace urbain, les petits artisans échangent également leur somme d'expérience, ce qui donne un caractère permanent au désordre urbain. Dans la proximité des marchés, la présence d'artisans est perceptible.

Les lieux d'habitation ne sont pas épargnés par le désordre imputable au secteur de l'artisanat. Des implantations d'artisans contrastent avec les maisons où logent les populations. Très souvent, les ateliers occupent l'espace d'hébergement. Ils participent au cloisonnement du cadre de vie de la population. Selon des chefs de ménages enquêtés à Siporex, les artisans contribuent énormément à l'occupation anarchique de l'espace urbain.

A Yopougon Nord-Est, les modes d'acquisition de l'espace liés aux usages artisanaux participent au désordre urbain. S'agissant de l'aspect infrastructurel et de l'insertion spatiale des artisans à Yopougon Nord-Est, l'étude a évoqué des pratiques spatiales non conventionnelles et l'aspect physique indigent des lieux de métiers qui sous-tendent le désordre



urbain. Des écrits sont aux antipodes de cette assertion. En effet, les artisans au Maroc bénéficient d'espaces réhabilités pour la production artisanale et pour la commercialisation des produits artisanaux ; les espaces artisanaux sont des villages d'artisans, des maisons d'artisans, des zones artisanales. Pour l'espace de travail des artisans, le Maroc préconise le renforcement des infrastructures. Les artisans sont recensés, les commerçants, les produits de l'artisanat répertoriés et même les mono-artisans sont formellement identifiés. Des plans de développement du secteur de l'artisanat sont élaborés et réalisés (SECA, 2011). Contrairement, au Maroc, l'étude indique une appropriation non conventionnelle de l'espace urbain par les artisans à Yopougon Nord-Est. En effet, face aux modalités drastiques de la gouvernance spatiale urbaine et de la rareté du foncier urbain, les artisans usent de diverses possibilités pour accéder légalement ou illégalement à l'espace urbain.

Yopougon Nord-Est, est un bon exemple de la spéculation illicite sur l'espace urbain par les usagers urbains. En effet, des usagers urbains s'adonnent à la vente des territoires urbains aux artisans pour l'implémentation de leur dispositif de travail. Alors, il découle de ces transactions non officielles l'accaparement et l'occupation des aires urbaines. Parmi, les lieux annexés, figurent les alentours des édifices, le long des axes, la proximité des lieux de résidence. Dans ces conditions, l'espace a une valeur marchande et le coût du m² des lieux annexés varie selon les quartiers comme l'atteste le tableau 4

Tableau 4 : Valeur marchande du m² de l'espace urbain par mois ou par an

Quartiers	Lieux	Effectif	Spéculateurs	Coût du m ²
Banco2	Alentour du groupe scolaire Banco2	15	COGES	1000fcfa/mois
	Le long des artères	29	Mairie	4000fcfa/an
	Terrains non bâtis	37	Propriétaires	1000fcfa/mois
	TOTAL	81		
Siporex	Alentour des maisons	40	Le président des jeunes, Les héritiers	1000fcfa/mois
	Long des artères	29	Les représentants des occupants illégaux	2000fcfa/mois
			Mairie	4000fcfa/an
	TOTAL	69		
Wassakara	Alentour de l'Epp mosquée 3	10	COGES	1000fcfa/mois
	Devanture des maisons	40	Résidents	1000fcfa/mois
	Terrains non bâtis	3	Propriétaires de terrains	4000fcfa/an
	Long des artères	30	Mairie	4000fcfa/an
	TOTAL	83		
Résidentiel	Devanture de résidences	20	Propriétaires	500fcfa/jour



	Sous les fils de hautes tensions	10	Mairie	4000fcfa/an
	Dans les dépressions	30	Particuliers	500fcfa/jour
	TOTAL	60		
Andokoi	Les rues internes	32	Chefferie	1000fcfa/mois
	Alentour du Lycée	20	COGES	1000fcfa/mois
	Le long de l'autoroute	20	Mairie	4000fcfa/an
	Les alentours des ponts	15	Mairie	4000fcfa/an
	TOTAL	87		

Source : Enquête de terrain, 2018

En outre, l'implantation autorisée et tarifée des acteurs économiques sur le domaine public par la Mairie est une réalité. En effet, la location temporaire et révoable du domaine public vaut 4000f/m²/an. Par ailleurs, la patente de la taxe forfaitaire des petits commerçants et artisans oscillant entre 7000 fcfa et 10000fcfa est imposée à des artisans. En outre, les petits artisans ne sont pas exonérés du paiement du ticket de la taxe journalière s'élevant à 100fcfa. Le ticket journalier est distribué au quotidien aux artisans reclus dans l'espace urbain et sans détenteurs de la patente. 80% des lieux de métiers ont un lien étié avec l'organisation et la structuration de l'espace.

2.2.3. Les exigences spatiales liées à l'exercice de l'artisanat

Les activités artisanales expriment des exigences spatiales. Outre, l'attractivité du lieu pour l'implantation d'un cadre accessible et visible, l'artisanat exprime des besoins spécifiques en termes d'espace. En effet, le lieu du métier doit permettre à l'artisan de produire et d'accéder à la clientèle. Sous cet angle, Yopougon est une destination de choix pour de nombreux artisans à la recherche d'espace pour l'exercice de leurs activités.

A Yopougon Nord-Est, le désordre urbain est motivé par l'usage pluriel de l'espace par l'artisanat. En effet, l'espace est utile pour l'artisanat à plusieurs titres. Il sert de lieu d'installation, de lieu de service, de lieu de production, de lieu de consommation, de lieu d'exposition-vente des produits. L'espace est également un facteur de distribution des activités économiques notamment celles artisanales sur le territoire urbain. A ce titre, il est une exigence incompressible pour l'exercice des activités artisanales.

A l'inverse de cette exigence, la zone étudiée, est déficitaire en espaces prévus pour l'artisanat. Ici, l'artisanat souffre d'un manque criard d'espaces et d'infrastructures modernes, collectives, légales et définitives (Chambre de Métiers Abidjan Lagune Nord, 2016). Ce faisant, les usages spatiaux contrastent avec l'espace planifié et prévu pour d'autres fonctions de la ville (circulation, résidences, loisir...). Ainsi, l'emprise des activités artisanales sur des aires urbaines participe au désordre urbain. A cet égard, la réalité intimiste des lieux de métiers exercés dans les différentes branches d'activités artisanales donne des dimensions surfaciques chiffrées en m². Il s'agit, de la quantification de l'espace nécessaire à la pratique des différents métiers en

termes d'espace utilisable. En fonction de la branche et du nombre d'activités les aires sont diversement envahies par l'artisanat. La figure 3 vient mettre en exergue les exigences spatiales des différentes branches artisanales. A l'analyse, les aires occupées pour l'usage et les besoins de l'artisanat symbolisent le désordre urbain par le biais des nombreux sites artisanaux irréguliers, apparents et indigents disséminés dans des espaces destinés à d'autres fonctions de la ville.

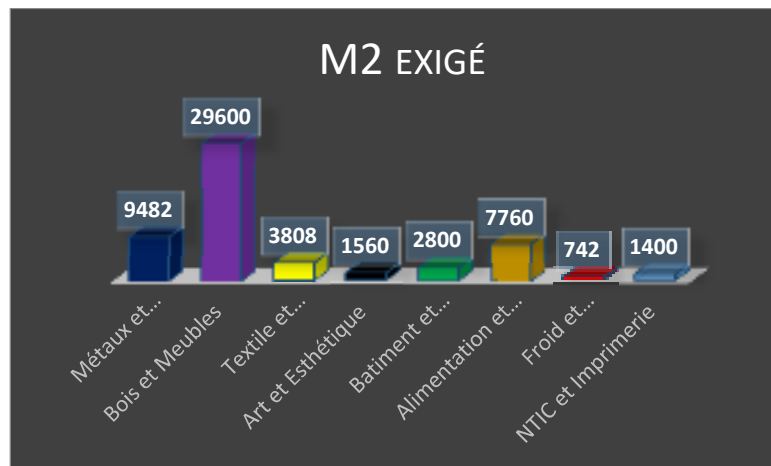


Figure 3 : Exigence spatiale de chaque branche artisanale à Yopougon Nord-Est

De plus, les activités artisanales sont réparties sur trois principaux types d'espace : la rue, les emprises des habitations et les alentours des marchés (Voir figure 4). Cependant, nos investigations révèlent que c'est la rue qui est l'espace privilégié d'exercice des activités surtout artisanales (Cf. photo 2). Elle est occupée à 80% par les activités artisanales. Les autres espaces à savoir : les emprises des habitations sont occupées à 17% par l'artisanat et la proximité des marchés à 3

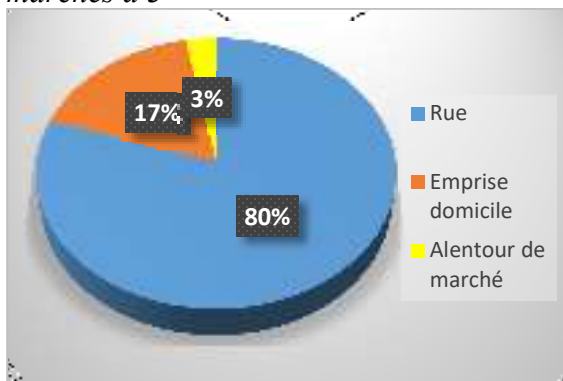


Figure 4 : Proportion des espaces occupés par les activités artisanales à Yopougon Nord-Est



Photo 2 : Rue-atelier à Wassakara,
(Cliché, DIABAGATE, 2018)

Le secteur de l'artisanat à Yopougon Nord-Est est confronté à une indisponibilité d'espace légal, construit et définitif. De ce fait, les déterminants spatiaux qui sous-tendent le désordre urbain engendré par les activités artisanales se manifestent par les formes spatiales qui naissent des interactions dans la proximité fonctionnelle des sites à caractère artisanal, les combinaisons horizontales mixtes entre les sites d'activités artisanales et les autres usagers urbains dans la



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2788-275X

trame urbaine, la juxtaposition horizontale des différentes activités artisanales, l'appropriation irrégulière des aires urbaines.

Conclusion

Cette contribution a pu faire émerger les déterminants socio-spatiaux relatifs à l'artisanat. Concernant spécifiquement les déterminants sociaux qui participent au désordre urbain, outre la massification des fractions d'acteurs entraînant une forte pression anthropique sur l'espace figurent les comportements anti-urbanistiques notamment l'incivisme qui transparaît dans l'emplacement non conventionnel des unités artisanales, la solidarité et la complicité entre artisans dans l'occupation illégale des aires urbaines, le mimétisme dans l'accaparement des lieux dans le domaine urbain, la défiance dans la recolonisation des territoires urbains. Par ailleurs, le désordre urbain engendré par l'artisanat est imputable aux interactions dans le tissu urbain entre les différents acteurs socioprofessionnels de l'artisanat d'une part et avec les autres usagers de l'espace urbain d'autre part. S'agissant des déterminants spatiaux de l'artisanat qui participent au désordre urbain, le travail énumère entre autres : l'attractivité de la zone d'étude à Yopougon, les exigences spatiales liés aux besoins en espaces en termes d'usages par les différents métiers répertoriés, l'accès difficile des artisans à l'espace et le déficit d'aires aménagées et définitives pour les métiers du secteur de l'artisanat. Pour jauger la régularité dans l'emplacement des sites, l'étude mentionne les modes d'acquisitions irrégulières des territoires urbains affectés à d'autres usages. Dès lors, le désordre urbain à Yopougon Nord-Est, est motivé par la conjonction d'une multitude de déterminants socio-spatiaux liés à l'exercice des activités artisanales à Yopougon Nord-Est.

Bibliographie

ABDOU Touré (1984), Les petits métiers à Abidjan. L'imagination au secours de la conjoncture, Karthala, Paris, 288p

ABDOU Touré (1982), La civilisation quotidienne en Côte d'Ivoire : Les petits métiers à Abidjan, Karthala, Paris, 185 p

AGBAN (2014), Côte d'Ivoire : Autoroute du Nord Yopougon, 300 artisans victimes d'un abus, appellent le président au secours in L'intelligent d'Abidjan, 12 p

AGNERO Eric (2009), Occupations anarchiques des espaces publics, In archibat magazine spécial salon, Abidjan, 98p

AKINDES Francis Augustin (1990), Urbanisation et Développement du secteur informel alimentaire en Côte d'Ivoire : l'exemple d'Abidjan, Paris, ORSTOM, 327p

ALOKO-N'GUESSAN Jérôme et al (2014), Les problèmes environnementaux liés à l'émergence des activités économiques en milieu urbain : Le cas des activités artisanales dans la ville de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) in European Scientific Journal June 2014 edition vol.10, No.17 ISSN : 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431, 257 p



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

ARMAND-LECAILLON Françoise (1987), « Fonderies, forges et feronniers du secteur artisanal à Abidjan », Travaux de géographie urbaine : Zaire, Côte d'Ivoire, Bénin : Travaux et documents de géographie tropicale, n°58, Bordeaux, 168p

ATTA Koffi (1994), Aménagement urbain : législation – réglementation – pratique en matière de foncier et d'urbanisme, Abidjan, Université de Cocody, SHS, IGT, 26p

ATTA Koffi (1983), Urbanisation et spéculation foncière à Bouaké, in Annales de l'Université d'Abidjan, Série G (géographie), Tome XIII, pp 5-51

BONI Germaine (2013), « Incivisme urbanistique ; l'anarchie, le désordre de retour », Abidjan, Fraternité matin 4p

BOUQUET Christian et KASSI Djodjo Irène (2014), « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan, <https://espacepolitique.revues.org> consulté le 11/08/2017

COURET Dominique (1997) : Territoires urbains et espace public à Abidjan : quand la gestion urbaine et revendications citadines composent..., Paris, Karthala, Orstom, pp 429-458.

DEMBELE Ousmane (1999), Évolution des structures spatiales de quartiers et aménagement de l'espace communal, cahier nantais, pp25-38

DIAGANA Isiagha (2010), les villes africaines, «*Non au déguerpissement systématique des trottoirs*», Abidjan, in Fraternité Matin, n°13659, pp 3-4

DOBE Lobognon (1981), L'organisation des espaces de vie, l'Université d'Abidjan, Annale série G tome X géographie, pp 6-9

DUBRESSON Alain (1993), « production et producteurs dans les espaces urbains », in Afrique Contemporaine, 4^e trimestre, 87p

GOGBE Téré, DIABAGATE Abou, BRENOUM Kouakou David et BAMBA Mamadou (2014), Artisanat et désordre urbain dans les quartiers de Banco2, Siporex et Wassakara à Yopougon, in Journal African de Communication scientifique et technologique n°26 (septembre 2014), IPNETP, pp 3411-3421

HAERINGER Philippe (1985), « 25ans de politiques urbaines à Abidjan, ou la tentation de l'urbanisme intégral » politique africaine, n°17, <http://www.politique.africaine.com/pdf>

KOFFI Guillaume (2013), l'État est responsable de la planification (...), Abidjan, Côte d'Ivoire Économie, Business-Finances, 12p

KOFFI Michel (2012), regard, Désordre urbain, In Fraternité Matin, Abidjan, 32p

KOUPO Gnléba (2007) : Archibat magazine, n°001, spécial salon de l'architecture, 81p

LE CORBUSIER (1994), Urbanisme, Champs-Flammarion, Paris, (1^{re} édition 1925), 10 p.

LEILA Sleman (2010), les activités économiques ont laissé une empreinte indélébile sur la physionomie de la ville d'Alger.in JA, n°2692-2093, 66p.



LOOTVOET Benoit (1988) "L'artisanat et le petit commerce dans l'économie ivoirienne". in Collection « Etudes et Thèses », Paris, pp 103-110

MANCIAUX Cécile (2013), les mauvaises habitudes et l'incivisme n'ont d'égal que le laxisme des pouvoirs publics. J.A spécial n°4, 58p

OUATTARA Issa (1999), Urbanisme autochtone et urbanisme étatique : antagonisme ou complémentarité, in cahiers nantais, n°51, pp 7-17

PACCARD André (1980), le Maroc et l'artisanat traditionnel islamique dans l'architecture deux volumes. In- 4°. Éditions atelier 74. <http://encheres.lefigaro.fr>.

RANGEON François (1997), Désordres urbains, "Sommet de la ville", les leçons d'Istanbul, Futuribles, 77p

SECA (2011), Artisanat du Maroc, toute la fascination d'un art authentique et pluriel, du Maroc J.A n-2637 du 24 au 30 juillet, pp 66-67

STECK Jean-fabien (2003b), territoires de l'informel : les petites activités de rue, la politique et la ville à Abidjan, Thèse de doctorat en géographie, Université de ParisX-Nanterre, 600p

WACQUANT Loïc (1993), "Désordre dans la ville" In : Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 99, pp 79-91

YAPI Diahou (1981), Étude de l'urbanisation de la périphérie d'Abidjan : l'urbanisation de Yopougon, thèse de Doctorat troisième cycle, 322p